

LE TABLIER

N ° 4 • JUIN 2021



Jouons collectif

Réunis en collectif national de diacres en monde ouvrier et populaire depuis plusieurs années, fidèles aux convictions qui nous ont forgés, nous sommes issus de mouvements de l'Action catholique, de différents lieux du militantisme, engagés diversement dans la diaconie de l'Église. *Le Tablier* est notre lien, comme un témoin de ce que nous vivons et croyons.

Vincent Duquesnoy (59)

Robert Grenier (44)

Jean-Jacques Hébert (50)

Jean-Yves Le Roy (56),

Philippe Plichon (59)

Jean-Philippe Tizon (87),

Avec le soutien de
Yves Brisciano (94) et
Benoît Noblet (Délégué national Mission ouvrière)

Pour nous écrire :
letablierDMOP@gmail.com

Agenda

Prochains week-ends régionaux :

• Grand Est

(avec les prêtres-ouvriers) les 2 et 3 octobre 2021 à Portieux (88). Contact : doute@wanadoo.fr

• Grand Ouest

en avril 2022 à Nantes (44). Visio le 19 novembre 2021. Contact : robertetsuzanne@wanadoo.fr

Rappel :

Rencontre Nationale pour tous les diacres en monde ouvrier et en milieu populaire vendredi 11, samedi 12, et dimanche 13 novembre 2022 à Merville (59)

Agir et voter pour construire le royaume de Dieu

Au sein de notre collectif, en cette période électorale, nous nous sommes posés la question : y a-t-il un vote chrétien ? Si tel était le cas, cela signifierait qu'il n'y a qu'un seul vote possible. Lorsque Jésus demande à ses disciples d'exercer la justice, de respecter les plus pauvres et de viser à la fraternité universelle, cela va se faire dans la cité des hommes et donc dans le champ du politique. L'Évangile ne propose donc pas de modèle politique mais permet de discerner dans ce sens.

Pour ma part, je suis engagé politique et élu conseiller municipal depuis deux mandats, dans l'action sociale auprès des plus démunis. La politique, la responsabilité dans le monde associatif et l'engagement professionnel ont toujours fait partie pour moi d'un tout, d'un enchevêtrement non dissociable de l'engagement pour des valeurs de solidarité, d'humanité et l'annonce de la Bonne nouvelle.

C'est avec les hommes et les femmes, au quotidien, que nous agissons pour construire le royaume de Dieu, qui commence ici et maintenant. Chaque homme mérite que la société l'aide et le protège. Qu'on appelle cela solidarité ou fraternité, c'est au nom de cette profonde unité que je me suis engagé. Pour nous chrétiens, nous savons que la politique n'est pas notre seul horizon. Ce n'est pas sa réussite ou ses échecs qui conditionne notre vie, nous attendons autre chose. Comme dans l'Évangile « Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu » (Luc 20, 25), on ne peut être fidèle au Royaume de Dieu si on néglige la tâche de justice et de paix entre les hommes.

Voter est un droit. Ne nous y dérobons pas. Débattons, proposons, agissons, votons et invitons à aller voter ! • **Philippe Plichon (59)**

« La meilleure politique »

L'Église soutient l'engagement des croyants dans la construction d'un monde fraternel. La récente encyclique *Fratelli tutti* de pape François en est un exemple. Retenons le chapitre 5 intitulé « La meilleure politique ». Il pose des bases pour notre rapport à la politique. Par leurs résonances, quelques extraits peuvent nous interroger notre ministère diaconal.

§ 162. *J'insiste sur le fait qu'« aider les pauvres avec de l'argent doit toujours être une solution provisoire pour affronter des urgences. Le grand objectif devrait toujours être de leur permettre d'avoir une vie digne par le travail ». Les mécanismes de production ont beau changer, la politique ne peut pas renoncer à l'objectif de faire en sorte que l'organisation d'une société assure à chacun quelque moyen d'apporter sa contribution et ses efforts. Le travail est une dimension inaliénable de la vie sociale, car il n'est pas seulement un moyen de gagner sa vie, mais aussi une voie pour l'épanouissement personnel, en vue d'établir des relations saines, de se réaliser, de partager des dons, de se sentir coresponsable de l'amélioration du monde et en définitive de vivre comme peuple.*

Rien que cet article m'invite à m'engager politiquement ou bien, par mon choix électoral, à refuser les politiques de casses de nos entreprises qui détruisent tant de femmes et d'hommes, qui plus est au nom d'une rentabilité financière. Et comme chrétien, nous devons soutenir l'engagement politique, mais surtout pas n'importe quels candidats ou choix de modèle politique.

§ 176. *Il y a souvent les erreurs, la corruption, l'inefficacité de certains hommes politiques. Mais le monde peut-il fonctionner sans la politique ? Peut-il y avoir un chemin approprié vers la fraternité universelle et la paix sociale sans une bonne politique ?* **§ 177.** *« La politique ne doit pas se soumettre à l'économie et celle-ci ne doit pas se soumettre aux diktats ni au paradigme d'efficacité de la technocratie ». Même s'il faut rejeter le mauvais usage du pouvoir, la corruption, la violation des lois et l'inefficacité, « on ne peut pas justifier une économie sans politique, qui serait incapable de promouvoir une autre logique qui régisse les divers aspects de la crise actuelle ».*

Mon ministère diaconal, signe de l'Église servante et attentive à la vie et la parole des plus petits, ne peut pas s'affranchir de plus de justice et de paix pour notre humanité. Je me permets de paraphraser une phrase célèbre : « La vie de chacun de ces plus petits vaut plus que tout l'or du monde car ils sont fils de Dieu. » • **Yves Brisciano (94)**



Ils ont occupé la Une des quotidiens, des journaux télévisés nationaux et internationaux, monté les marches du festival de Cannes avec le film « On va tout péter ». Ils viennent de se retrouver croqués dans une BD-enquête intitulée « SORTIE D'USINE ».

Une parole, le partage du pain, une charité

L'ordinaire de la lutte digne des GM&S/LSI

Il ne s'agit pas de stars de la télé-réalité, mais juste des salariés de l'entreprise GM&S de La Souterraine, en Creuse, qui n'entendaient pas perdre leur emploi, leur savoir-faire de l'industrie automobile et voir leur famille passer en perte et profit. À travers ces quelques lignes, il ne s'agit pas tant de revenir sur une lutte qui se poursuit sous différentes formes que de soulever comment ce conflit social majeur interroge la foi et le ministère de diacre.

Appelés par le Pape François à aller à la rencontre des périphéries, il devient possible de témoigner, dans ce cas précis, que la périphérie, ce sont nous les chrétiens. S'ils connaissent peu l'Église et la Bible, par contre, la manière dont ces lutteurs partagent la Parole, la pratique, partagent le pain et vivent la fraternité, interpelle. Le propos pourrait se vouloir générique au vu du nombre de conflits salariaux où de réelles fraternités émergent. Pour avoir partagé quelques assemblées générales houleuses (et, un rien, viriles,) des manifestations, des rencontres de l'Action Catholique Ouvrière avec ces salariés, cette aspiration à vivre souligne la présence réelle du Christ au milieu d'eux. Des petits luttant pour leur dignité contre les idolâtres du « Temple Moderne », celui de l'Argent-Roi.

Vincent, Stéphane, Patrick, et les autres, bousculent le chrétien, le diacre que je tends à être, dans leur manière d'être. Si leur lutte s'inscrit dans une logique de classe (le capital contre le travail), ce serait prendre un raccourci que de la réduire juste à cette dimension bien réelle. L'attention à l'autre, à leurs familles, la solidarité bienveillante, le partage symbolique et réel du pain, la Parole humaniste non feinte, tendent à montrer que leur champ d'intervention ne se réduit pas à un dogmatisme idéologique mais consiste bien à mettre l'humain au centre de la vie, de leur vie. Cette dimension transpirait lors des obsèques laïques - mais sur le fond ô combien chrétiennes - de leur ami et leader Yann Augras, ou encore dernièrement par l'inquiétude exprimée pour trois des leurs qui se retrouvent au Revenu de Solidarité Active.

Par leurs actes, ils montrent leur Espérance en l'humanité. Modestement, de mon côté, je prie souvent le Seigneur afin qu'il puisse nous donner la même force pour servir et vivre une Parole vivante d'émancipation, pour servir et vivre le partage du pain et du vin célébrant la victoire de la vie sur la mort, et pour vivre la charité/justice sociale comme axe du ministère diaconal. « *Montre-moi donc ta foi sans les œuvres ; moi, c'est par mes œuvres que je te montrerai la foi* » (St Jacques 2, 18). Ils nous montrent l'exemple.

● Jean Philippe Tizon (87)



Élections locales, pandémie et service

2020-2021 : le temps des élections municipales et départementales, de la pandémie, du service réorienté.

J'ai partagé dans une réunion publique notre expérience d'accueil par le Pôle Solidarité de la paroisse d'une famille migrante déboutée du droit d'asile. À la suite, j'ai répondu positivement à la sollicitation d'une liste en constitution pour les élections municipales, basée sur la participation citoyenne, pour contribuer à l'élaboration du programme et intégrer l'équipe de soutien.

Le confinement est arrivé. Animateur du Pôle Solidarité de la paroisse, j'ai alors fais du lien avec le Pôle Solidarité et Cohésion sociale communal pour dire la disponibilité de la paroisse pour répondre à des besoins émergents.

En réponse, quelques paroissiens ont intégré comme 'bénévoles confirmés' le dispositif 'registre de prévention canicule' activé pour la pandémie, d'autres ont renforcés l'équipe de bénévoles de l'épicerie sociale.

De nouveau pour les élections départementales, je participe au soutien des candidats de cette même orientation politique avec le souci de la prise en compte des plus fragiles de notre société.

Depuis cet engagement, j'ai été sollicité par des élus pour des visites complexes à des citoyens en grande fragilité.

Quand je demande « *pourquoi moi ?* », on me répond : « *parce que c'est toi* ». Ce « *c'est toi* », c'est qui ? Le militant associatif, l'ancien professionnel travailleur social, le diacre ?

Je ne suis pas militant politique au sens d'un engagement d'élu, mais je le suis dans le sens de l'engagement au service du vivre ensemble sur un territoire.

« *Je ne te demande pas de les ôter du monde, mais de les garder du Mauvais. Ils ne sont pas du monde comme je ne suis pas du monde.* » Jean 17, 15-16.

● Jean-Claude Couraud (44)